



QUELQUES GROUPES DE STATUES SUR LES MONNAIES DE CORINTHE

Author(s): L. Lacroix

Source: *Revue Archéologique*, Sixième Série, T. 31/32, MÉLANGES D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE OFFERTS À CHARLES PICARD À L'OCCASION DE SON 65e ANNIVERSAIRE: TOME SECOND (1948), pp. 533-543

Published by: Presses Universitaires de France

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/41028718>

Accessed: 02-03-2022 12:28 UTC

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



JSTOR

Presses Universitaires de France is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Revue Archéologique*

QUELQUES GROUPES DE STATUES SUR LES MONNAIES DE CORINTHE

Dans leur *Commentaire numismatique à Pausanias*, Imhoof-Blumer et P. Gardner ont noté l'intérêt que présente, pour l'histoire de l'art, la numismatique de Corinthe à l'époque impériale : il n'est sans doute aucune autre ville de la péninsule hellénique qui puisse nous offrir sur ses monnaies autant de copies d'œuvres d'art¹. On relève en particulier, parmi ces types monétaires, la présence de nombreux groupes de divinités, soit que les graveurs aient cherché à enrichir leur répertoire en groupant des statues, au lieu de les reproduire séparément², soit que le choix de ces motifs ait été déterminé par des circonstances particulières³. L'analyse de ces documents, du moins de certains d'entre eux, nous permettra peut-être de préciser la manière dont ces groupes ont été constitués⁴.

1. IMHOOF-BLUMER et P. GARDNER, *Numismatic Commentary on Pausanias*, p. 10 (cité ci-dessous en abrégé : IMHOOF-GARDNER, *NCP*). Grâce à l'obligeance de MM. O. Broneer et S. Weinberg j'ai pu consulter le fichier des monnaies trouvées à Corinthe dans les fouilles de l'École américaine et examiner certaines de ces pièces.

2. Katharine M. Edwards note la fréquence de ces groupes de statues, en particulier sur les monnaies frappées à l'effigie de Septime Sévère et des membres de sa famille : *Corinth*, VI, *Coins* (1933), p. 8.

3. Les monnaies où sont réunies l'Artémis Laphria de Patras et l'Aphrodite de l'Acrocorinthe ont été frappées sans doute pour commémorer quelque événement qui avait donné aux deux cités l'occasion de s'associer (cf. O. BRONEER, *The « Armed Aphrodite » of Acrocorinth and the Aphrodite of Capua*, *Univers. of California Public. in Class. Archaeology*, I, 2, 1930, p. 71 ; sur ces monnaies voir ci-dessous p. 535).

4. Nous n'avons pas cherché à analyser tous les groupes de divinités qui figurent sur les monnaies de Corinthe. A ceux que nous étudions il y aurait lieu d'ajouter, tout au moins, un groupe d'Athéna debout et de Poseidon assis (IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 16, pl. D, LV) et un groupe de Dionysos et de Poseidon (K. M. EDWARDS, *Corinth*, VI, *Coins*, p. 37, n° 198, pl. V).

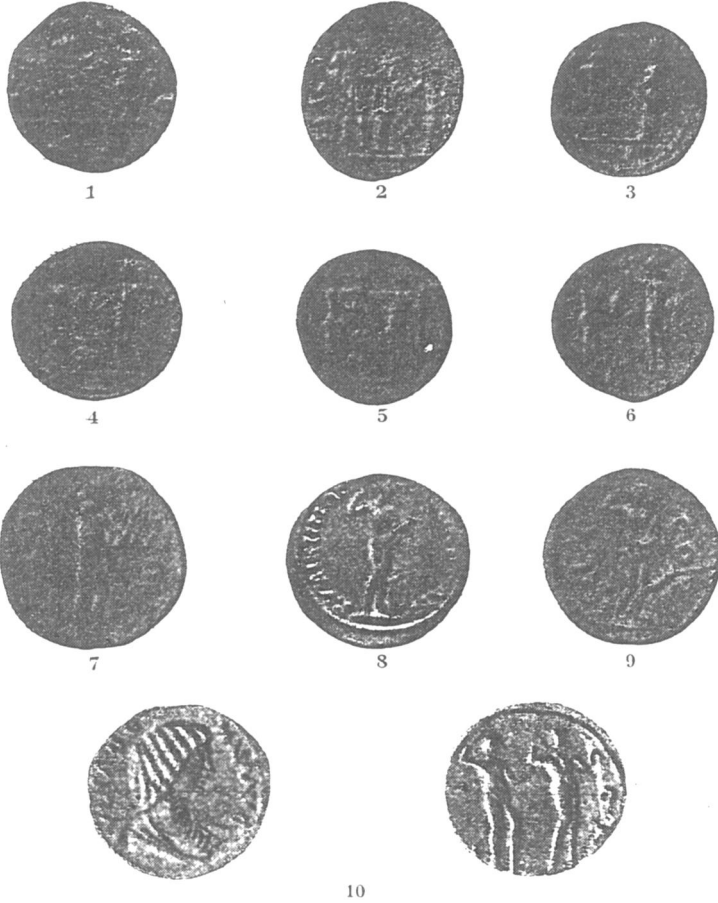


Fig. 1. — 1, Monnaie de Corinthe (Septime Sévère) : Artémis d'Éphèse et Aphrodite de l'Acrocorinthe (d'après M. BERNHART, *Aphrodite auf griech. Münzen*, pl. V, n° 188). — 2, Monnaie de Corinthe (Commode) : Artémis Laphria et Aphrodite de l'Acrocorinthe (?) (d'après IMHOOF-GARDNER, *NCP*, pl. D, LXIX). — 3, Monnaie de Corinthe (Plautilla) : Poseidon et Aphrodite de l'Acrocorinthe (d'après IMHOOF-GARDNER, *NCP*, pl. D, LXIII). — 4, Monnaie de Corinthe (Commode) : Aphrodite de l'Acrocorinthe et Poseidon (d'après M. BERNHART, *Aphrodite auf griech. Münzen*, pl. V, n° 185). — 5, Monnaie de Corinthe (Commode) : Aphrodite de l'Acrocorinthe et Héraclès (d'après IMHOOF-GARDNER, *NCP*, pl. FF, XIII). — 6, Monnaie de Corinthe (Caracalla) : Aphrodite de l'Acrocorinthe et Hermès (d'après K. M. EDWARDS, *Corinth*, VI, *Coins*, pl. V, n° 208). — 7, Monnaie de Corinthe (L. Verus) : Apollon (d'après H. DRESSEL, *Zeitschr. f. Num.*, 24, 1904, p. 53, pl. II, 11). — 8, Monnaie de Cyzique (Faustine) : Aphrodite armée (d'après M. BERNHART, *Aphrodite auf griech. Münzen*, pl. VIII, n° 296). — 9, Monnaie de Corinthe (Plautilla) : Aphrodite (d'après M. BERNHART, *Aphrodite auf griech. Münzen*, pl. VIII, n° 294). — 10, Monnaie de Corinthe (Julia Domna) : Apollon et Aphrodite (British Museum ; moulage).

Nous prendrons pour point de départ l'Aphrodite armée du bouclier qui a servi, en quelque sorte, de symbole à Corinthe sur les monnaies de l'époque impériale¹. Cette statue, comme nous le savons par les monnaies, se dressait dans le temple de la déesse, au sommet de l'Acrocorinthe². Elle est souvent associée à d'autres images de divinités où il est naturel de chercher à découvrir également des copies de statues. Nous verrons si l'examen des différents types monétaires confirme cette hypothèse.

1) *Aphrodite de l'Acrocorinthe et Artémis d'Éphèse* : des bronzes de L. Verus et de Septime Sévère montrent l'Aphrodite de l'Acrocorinthe à côté de l'idole de l'Artémis d'Éphèse (fig. 1, 1)³. La présence de ces deux divinités sur les monnaies de Corinthe n'a rien qui puisse nous surprendre car l'Éphésienne avait son image sur l'agora de la cité⁴. Comme la statue de l'Artémis d'Éphèse se présente entièrement de face, les graveurs ont pu placer indifféremment la statue d'Aphrodite à sa droite ou à sa gauche⁵.

2) *Aphrodite de l'Acrocorinthe et Artémis Laphria* : une monnaie de Commode a pour type du revers Artémis debout à droite, en costume de chasserresse, la main droite à la hanche

1. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 25, n° 33 (pl. G, CXXI sqq.) ; M. BERNHART, *Aphrodite auf griech. Münzen*, p. 29 sqq. Sur ce type d'Aphrodite et sur ses rapports avec l'Aphrodite de Capoue cf. l'article de O. BRONEER cité ci-dessus ; cf. aussi les remarques du même savant dans *Hesperia*, XVI (1947), p. 244 sqq.

2. Tantôt seule, tantôt avec Éros : IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 26 (pl. G, CXXVI) ; M. BERNHART, *l. l.*, n° 173 à 182 (pl. V). Comme le reconnaît O. BRONEER (*l. l.*, p. 66), c'est probablement l'Aphrodite armée (*ὤπλισμένη*) dont parle Pausanias (II, 5, 1). Les objections de FURTWÄGLER (*Meisterwerke*, p. 634 ; cf. G. CALZA, *Ausonia*, IX, 1919, p. 172 sqq.) sont des vues théoriques que le témoignage des documents suffit à réfuter.

3. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 19, n° 15 ; M. BERNHART, *l. l.*, n° 188 (pl. V), 188 a. M. BERNHART (*l. l.*) décrit par erreur l'idole figurée sur ces monnaies comme celle d'Aphrodite d'Aphrodisias (même erreur p. 59, mais voir l'interprétation correcte p. 29). Sur l'idole de l'Artémis d'Éphèse cf. principalement : Ch. PICARD, *Éphèse et Claros* (1922), p. 524 sqq. ; II. THIERSCH, *Artemis Ephesia*, *Abh. d. Ges. d. Wiss. zu Göttingen, phil. hist. Kl.*, 1935.

4. PAUSANIAS, II, 2, 6.

5. A droite sur les monnaies de Septime Sévère (M. BERNHART, *l. l.*, n° 188), à gauche sur celles de L. Verus (M. BERNHART, *l. l.*, n° 188 a).

et tenant à la main gauche un arc dont l'extrémité inférieure repose sur un autel (fig. 1,₂)¹; on y reconnaît aisément la statue d'Artémis Laphria, si souvent reproduite sur les monnaies de Patras². En face de cette Artémis se dresse une autre divinité, précédée d'un dauphin posé sur un petit cippe. Cette seconde figure est effacée presque entièrement, mais, comme Artémis Laphria est associée, sur des bronzes de Patras, à l'Aphrodite de l'Acrocorinthe et que ces pièces ont été précisément frappées sous Commode³, c'est l'Aphrodite de l'Acrocorinthe que l'on s'attend à trouver également sur les monnaies de Corinthe⁴. Le groupement de ces deux statues n'appelle aucune remarque particulière : il suffisait au graveur de les placer face à face, dans leur position habituelle, l'une tournée à droite, l'autre tournée à gauche.

3) *Aphrodite de l'Acrocorinthe et Poseidon* : sur des monnaies de Commode et de Plautilla, l'Aphrodite de l'Acrocorinthe est représentée à côté de Poseidon debout, s'appuyant d'une main à son trident et tenant un dauphin sur l'autre main (fig. 1,₃ et ₄)⁵. Cette image de Poseidon est la copie d'une statue qui

1. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 18, n° 12 (pl. D, LXIX). C'est peut-être une monnaie du même type qui a été trouvée à Corinthe dans les fouilles américaines (Agora, S.-E., 6/2/1934), mais je n'ai pas eu la pièce entre les mains et, à en juger d'après la description qu'en donne la fiche, l'exemplaire paraît être aussi incomplet que celui qu'Imhoof-Blumer et P. Gardner ont publié.

2. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 76, n° 3 (pl. Q, VI-X) ; pour d'autres indications sur l'image d'Artémis Laphria, cf. *BCH*, 70 (1946), p. 233-234.

3. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 77 (pl. Q, X) ; M. BERNHART, *l. l.*, n° 189 (pl. V). Une monnaie de ce type figure dans les collections du Musée national de Copenhague, mais elle a été placée par erreur parmi les monnaies de Corinthe (*Dan. Nation. Mus., Corinth*, pl. 8, n° 349). M. Niels Breitenstein, directeur du Cabinet numismatique de Copenhague, a bien voulu me dire que la légende COL A A PATR est parfaitement visible sur la pièce, et ne laisse aucun doute sur son attribution à Patras.

4. O. BRONEER, *The « Armed Aphrodite » of Acrocorinth*, p. 70-71. IMHOOF-BLUMER et P. GARDNER (*l. l.*, p. 18) avaient songé à Poseidon, sans doute à cause du dauphin, mais un dauphin figure à côté d'Aphrodite sur une lampe de terre cuite publiée par O. BRONEER (*l. l.*, p. 67, pl. 7 a) ; voir aussi un dauphin entre Aphrodite et Hermès sur une monnaie dont il sera question ci-après, p. 539, n. 1.

5. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 17, n° 11 (pl. D, LXIII) ; M. BERNHART, *l. l.*, n° 185 à 187 (pl. V) ; K. M. EDWARDS, *l. l.*, p. 39, n° 218 (pl. VI).

se dressait dans le port de Kenchreai¹. Ici encore, le graveur a donc réuni deux statues, conçues séparément, et il est intéressant d'observer la manière dont il a réussi à les grouper en une même composition. Sur les monnaies, l'Aphrodite de l'Acrocorinthe est normalement représentée avec la tête et les bras tournés à gauche, le bouclier étant tenu entre la main droite levée et la main gauche baissée²; de même, Poseidon se présente la tête tournée à gauche, la jambe gauche fléchie, s'appuyant de la main gauche sur le trident et tenant le dauphin sur la main droite³. Lorsque le graveur a maintenu la position normale d'Aphrodite, il a dû modifier l'attitude de Poseidon de façon à le présenter tourné vers la déesse; dans ce cas, c'est la jambe droite qui est fléchie et la place des attributs est inversée, le trident étant tenu à la main droite et le dauphin à la main gauche (fig. 1,₃)⁴. Lorsque, au contraire,

1. PAUSANIAS, II, 2, 3. L'identification est fondée sur la comparaison entre le texte de Pausanias et une monnaie frappée à l'effigie d'Antonin le Pieux, celle-ci représentant le port de Kenchreai: IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 17 (pl. D, LX). Deux autres monnaies du même type ont été publiées par K. LEHMANN-HARTLEBEN. *Die antiken Hafenanlagen des Mittelmeeres (Klio, Beiheft, XIV, 1923)*, p. 238 (Mzt. 10 et 11; sur le n° 11, on reconnaît une figure féminine au lieu de l'image de Poseidon; pour le texte de Pausanias cf. aussi p. 259).

2. O. BRONEER, *l. l.*, p. 66: « On nearly all the coins from Corinth which show on the reverse a figure of Aphrodite with the shield, the goddess holds the shield on her right side. »

Pour des exemples de cette attitude: IMHOOF-GARDNER, *NCP*, pl. G, CXXI-CXXVI, CXXXIV; M. BERNHART, *l. l.*, n°s 164 à 180, 182, 183 (pl. IV et V). Sur des monnaies de Domitien et d'Hadrien, la déesse tient au contraire le bouclier à droite du spectateur, posé sur un pilier: IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 157 (pl. FF, XVI); M. BERNHART, *l. l.*, n°s 181, 193 (pl. V); O. BRONEER, *l. l.*, p. 70; K. M. EDWARDS, *l. l.*, p. 27, n° 101 (pl. III) (même type d'Aphrodite sur une monnaie de Philomélion en Phrygie: M. BERNHART, *l. l.*, n° 194, pl. V). Une statuette en marbre, trouvée récemment dans les fouilles américaines et sur laquelle M. O. Broneer a bien voulu attirer mon attention (*Hesperia*, XVI, 1947, p. 244 sqq., pl. LXIV, 28), prouve qu'il ne s'agit pas d'une simple variante des graveurs; deux statues différentes ont dû se succéder dans le temple de l'Acrocorinthe, l'une avec le bouclier à droite posé sur un pilier (monnaies de Domitien et d'Hadrien), l'autre avec le bouclier à gauche (attestée en numismatique à partir d'Hadrien).

3. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 17 (pl. D, LX à LXII).

4. Plautilla: IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 17 (pl. D, LXIII); M. BERNHART, *op. cit.*, n° 186; K. M. EDWARDS, *l. l.*, p. 39, n° 218 (pl. VI). Cf. la remarque de O. BRONEER, *The « Armed Aphrodite » of Acrocorinth*, p. 70.

Poseidon est figuré dans sa position normale, c'est l'image d'Aphrodite qui est inversée : la tête et les bras sont alors tournés à droite et le bouclier est tenu entre la main gauche levée et la main droite baissée (fig. 1,4)¹. Sur un bronze de Commode, le graveur n'a pas cherché à résoudre la difficulté : il s'est borné à placer les deux statues côte à côte, tournées dans la même direction².

4) *Aphrodite de l'Acrocorinthe et Héraclès* : une monnaie de Commode montre, en face d'Aphrodite tournée à droite, Héraclès debout de face, la tête tournée à gauche dans la direction de la déesse ; le héros, nu, a la jambe gauche fléchie et le bras droit levé ; il tient la massue appuyée contre le bras gauche et la peau de lion est jetée sur son avant-bras (fig. 1,5)³. Une autre monnaie de Corinthe, frappée également sous Commode, réunit en un même ensemble le Poseidon de Kenchreai, l'Aphrodite de l'Acrocorinthe et l'Héraclès de la monnaie précédente⁴. Comme les deux premières figures sont des copies de statues, on songe naturellement à identifier la troisième avec une œuvre du grand art⁵. Cependant, ce type d'Héraclès n'est pas autrement attesté dans la numismatique de Corinthe⁶. D'autre part, le geste du héros reste assez énigmatique et doit peut-être s'interpréter comme celui d'Hermès sur la monnaie que nous allons examiner⁷.

1. Commode : M. BERNHART, *l. l.*, n° 185 (pl. V).

2. Avec Éros entre Aphrodite et Poseidon : M. BERNHART, *l. l.*, n° 187 (pl. V).

3. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 156 (pl. FF, XIII) ; M. BERNHART, *l. l.*, n° 190 (pl. V). O. BRONEER (*l. l.*, p. 69) dit au sujet de cette monnaie : « The die-maker was copying two existing statues, both of which were turned to the left, and in order to make the two figures face each other he had to turn the one around. » Cependant le geste d'Héraclès reste difficile à expliquer s'il s'agit de statues isolées (v. ci-dessous).

4. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 23 (pl. F, CIV) ; M. BERNHART, *l. l.*, n° 192 (pl. V).

5. IMHOOF-GARDNER, *ibidem*.

6. Sur les types d'Héraclès qui figurent sur les monnaies de Corinthe, cf. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 22, n° 23 (pl. F, CIII).

7. Les exemplaires publiés ne permettent pas de dire si Héraclès tenait un attribut à la main droite.

5) *Aphrodite de l'Acrocorinthe et Hermès* : une monnaie de Caracalla, trouvée dans les fouilles américaines de Corinthe, a pour type du revers Aphrodite tournée à droite et, en face d'elle, un personnage qui pourrait être facilement confondu avec l'Héraclès des monnaies précédentes s'il ne tenait un caducée à la main gauche ; il a de plus une couronne à la main droite (fig. 1,_g)¹. Il s'agit donc d'Hermès couronnant la statue de la déesse. La comparaison avec une image d'Hermès qui orne d'autres monnaies de Corinthe révèle des analogies mais aussi des différences car le dieu, sur ces monnaies, est accompagné d'un bélier et la main droite est baissée au-dessus de la tête de l'animal².

Dans les trois premiers exemples (Aphrodite et Artémis d'Éphèse, Aphrodite et Artémis Laphria, Aphrodite et Poseidon), les graveurs ont manifestement copié des statues célèbres que nous connaissons par d'autres témoignages. La comparaison entre ces documents nous autorise à affirmer que les données du modèle ont été soigneusement respectées, autant, du moins, que le permettait la nécessité de réunir en un groupe des œuvres qui, en réalité, étaient totalement indépendantes l'une de l'autre. Dans les deux derniers cas (Aphrodite et Héraclès, Aphrodite et Hermès) nous ne pouvons aboutir à des résultats aussi sûrs. Sans doute ne manquait-il pas à Corinthe de statues d'Héraclès et d'Hermès, dont les graveurs pouvaient s'inspirer³. Mais nous n'avons pu établir aucun rapport certain entre les types d'Héraclès et d'Hermès, dont nous recherchons l'origine et ceux qui figurent sur d'autres monnaies de Corinthe. D'autre part, l'image d'Hermès couronnant la statue d'Aphrodite — et peut-être aussi celle

1. Avec un dauphin entre Aphrodite et Hermès : K. M. EDWARDS, *Corinth*, VI, *Coins*, p. 38, n° 208 (pl. V) (pour le dauphin voir ci-dessus, p. 536).

2. Hermès posant la main sur la tête du bélier (Hadrien) : IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 20 (pl. E, LXXXVI). Le dieu est aussi représenté dans la même attitude, mais avec une bourse à la main droite, sur un bronze à l'effigie de Septime Sévère : L. FORRER, *Weber Coll.*, II, p. 402, n° 3801 (pl. 140).

3. Héraclès : PAUSANIAS, II, 3, 2 ; II, 4, 5. — Hermès : PAUSANIAS, II, 2, 8. La statue d'Hermès, signalée dans un autre passage (II, 3, 4) est effectivement reproduite sur les monnaies : IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 23, n° 26 (pl. F, CX, CXI).

d'Héraclès — semble avoir été conçue pour faire partie d'un groupe ; nous ne pouvons l'en détacher sans enlever à son geste sa signification. Dans ces conditions, il est difficile de croire qu'il s'agisse d'une statue isolée, à moins que le modèle ait été, non pas fidèlement reproduit, comme dans les exemples précédents, mais adapté librement pour prendre place à côté de l'image d'Aphrodite.

D'autre part, il n'est pas rare de voir réunies sur les monnaies des statues qui formaient de véritables groupes, ou qui, du moins, se trouvaient côte à côte¹. Le groupe d'Asclépios et Hygie qui figure sur certaines monnaies de Corinthe en offrirait un exemple². Mais un cas plus curieux a été signalé par C. T. Seltman à propos d'une pièce du British Museum qui porte au droit l'effigie de Julia Domna et, au revers, les images de deux divinités : Apollon, nu, tourné à droite, la jambe gauche fléchie, lève le bras droit et appuie la main droite à la tête, tandis qu'il avance le bras gauche en le fléchissant au coude et au poignet ; à droite, Aphrodite, nue également, la jambe droite fléchie lève la main droite à hauteur de ses cheveux et ramène la main gauche devant son corps, à hauteur de la taille (fig. 1,10)³.

Ces deux images apparaissent séparément sur d'autres monnaies de Corinthe ; il s'agit donc d'œuvres d'art célèbres que les graveurs ont souvent prises pour modèles (fig. 1,7 et 9)⁴. Mais un texte de Pausanias, comme l'a montré C. T. Selt-

1. On trouvera quelques exemples dans *BCH*, 70 (1946), pp. 294-295.

2. PAUSANIAS, II, 4, 5 ; pour les monnaies, cf. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 25, n° 30 (pl. F, CXV11) ; B. V. HEAD, *BMC, Corinth*, p. 80, n° 620 (pl. XX, 20) ; p. 89, n° 671 (pl. XXII, 10). Les deux statues sont aussi reproduites séparément : IMHOOF-GARDNER, *ibid.*

3. C. T. SELTMAN, *Num. Chron.*, 1928, p. 98-99 (fig. 1). Je dois un moulage de cette pièce à l'obligeance du distingué conservateur du British Museum, E. S. G. Robinson.

4. Apollon (L. Verus) : H. DRESSEL, *Zeitschr. f. Num.*, 24 (1904), p. 53 (pl. II, 11). Même type sur un bronze de Géta (d'après H. DRESSEL, *ibid.*) et sur une monnaie de Julia Domna (exemplaire en parfait état qui provient des fouilles américaines de Corinthe : *St Johns*, 11/13/1936).

Aphrodite (Plautilla, Élagabale) : IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 18, n° 13 pl. D, LXXI) ; M. BERNHART, *l. l.*, n° 294 (pl. VIII), 295.

man, apporte à leur sujet des renseignements beaucoup plus précis. Dans sa description de l'agora de Corinthe, le Périégète mentionne, l'une à la suite de l'autre, deux statues : un Apollon Clarios en bronze et une image d'Aphrodite, œuvre d'Hermogène de Cythère¹. Ces statues se trouvaient donc l'une à côté de l'autre et c'est ainsi que nous les voyons effectivement représentées sur la monnaie de Julia Domna. Dans un cas de ce genre, l'intervention du graveur est réduite au minimum puisqu'il n'a fait que transposer dans le champ de la pièce des œuvres qui voisinaient déjà dans la réalité. On notera que nous n'aurions sans doute jamais découvert l'identité de ces figures si un graveur n'avait eu l'idée de nous les présenter réunies.

En effet, Imhoof-Blumer et P. Gardner cherchaient l'image d'Apollon Clarios sur un bronze de Septime Sévère, où le dieu est figuré en citharède². Le document publié par C. T. Seltman oblige à écarter cette hypothèse ; il montre que la statue, signalée par Pausanias, était du type connu sous le nom d'Apollon Lycien³. Les monnaies où le dieu est représenté isolément attestent qu'il tenait un arc à la main gauche⁴.

Quant à l'image d'Aphrodite, elle éclaire quelque peu la personnalité d'Hermogène de Cythère, artiste d'autre part inconnu, que Brunn voulait situer à une époque antérieure

1. PAUSANIAS, II, 2, 8 : Καὶ Ἀπόλλων ἐπίκλησιν Κλάριος χαλκοῦς ἐστὶ καὶ ἄγαλμα Ἀφροδίτης Ἑρμογένους Κυθηρίου ποιήσαντος.

2. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 156, n° 25 (pl. FF, XIV). Les monnaies de Colophon montrent, en effet, le dieu sous l'aspect d'un citharède : J. G. MILNE, *Kolophon and its Coinage, Num. Notes and Monogr.*, 96 (1941), p. 15. Sur le culte d'Apollon Clarios à Corinthe cf. ADLER dans PAULY-WISSOWA, *RE*, XI (1921), col. 550 ; Ch. PICARD, *Éphèse et Claros*, p. 693.

3. Sur les Apollons de ce type cf. G. E. RIZZO, *Prassilete* (1932), p. 79 sqq. (bibliographie, p. 117) ; T. L. SHEAR, *AJA*, 40 (1936), p. 404 sqq. (fig. 1). En numismatique, le type est attesté sur des tétradrachmes athéniens du nouveau style : SVORONOS, *Trésor des monnaies d'Athènes*, pl. 72, fig. 12 à 15 (série ΕΠΙΠΕΝΗΣ ΞΕΝΩΝ) ; pour l'époque impériale cf. des exemples à Athènes (SVORONOS, *l. l.*, pl. 93, fig. 27 et 28), Lacédémone (IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 55, pl. N, VIII), Pellène (H. DRESSSEL, *op. cit.*, p. 59), Marcianopolis (B. PICK, *Die ant. Münzen Nord-Griechenlands*, I, 1, p. 192, pl. XV, 1-3 ; pl. XX, 21.).

4. Sur la monnaie de Julia Domna, le graveur a supprimé l'arc pour rapprocher plus aisément les deux figures.

à la prise de Corinthe par Mummius, plutôt qu'à l'époque de la domination romaine¹. W. Amelung a mis cette image d'Aphrodite en rapport avec une statue de Florence qui représente la déesse en train de s'armer : Aphrodite passe autour de son corps le baudrier qu'elle porte dans la main droite levée, tandis que l'épée, dans son fourreau, est tenue à la main gauche². L'hypothèse de Brunn trouverait, dans ce rapprochement, une confirmation, car plusieurs historiens de la sculpture grecque placent l'original de l'Aphrodite de Florence vers le milieu du IV^e siècle³.

Cependant, si l'on veut trouver, parmi les types monétaires, des images d'Aphrodite que l'on puisse rapprocher directement de la statue de Florence, c'est ailleurs qu'il faudra les chercher : des monnaies de Cyzique et d'Antioche de Carie montrent la déesse tenant l'épée à la main gauche avec, à son côté, le casque et le bouclier posés contre un cippe (fig. 1, 9)⁴. Aucun détail de ce genre n'est visible sur les monnaies de Corinthe. De plus, trait qui mérite d'être souligné, l'Aphrodite de Corinthe a le visage de face, tandis que l'Aphrodite à l'épée, dans la statue de Florence comme sur les monnaies de Cyzique et d'Antioche de Carie, tourne naturellement la tête dans la direction de l'objet qu'elle tient à la main gauche. Imhoof-Blumer et P. Gardner, de même que C. T. Seltman, ont admis que la déesse de Corinthe porte la main droite à sa chevelure⁵. L'œuvre devrait donc se situer parmi les

1. H. BRUNN, *Gesch. der griech. Künstler*, I, p. 522 (pagination de la 1^{re} éd.). Sur Hermogène cf. aussi PFUHL dans PAULY-WISSOWA, *RE*, VIII (1913), col. 878.

2. W. AMELUNG, *Führer durch die Antiken in Florenz* (1897), p. 52, n° 75. L'interprétation d'Amelung a été adoptée par M. BERNHART, *op. cit.*, n°s 294 et 295 (cf. p. 47) ; voir aussi O. BRONEER, *l. l.*, p. 66.

3. H. BULLE y verrait une œuvre de la jeunesse de Praxitèle : *Der schöne Mensch im Altertum* (2^e éd., 1912), pl. 154 (p. 331) ; sur la date, cf. aussi H. K. SUESSEROTT, *Griech. Plastik des 4. Jahrh. vor Chr.* [1938], p. 154-155 (pl. 32, 3) ; Ch. PICARD, *Manuel*, III, 2, p. 618, n. 1. Pour d'autres répliques voir P. ARNDT, *Einzelnahmen*, n°s 1307-1308 (texte) ; G. CALZA, *Ausonia*, IX (1919), p. 176 sqq. On ajoutera une statuette trouvée à Cos et publiée par L. LAURENZI, *Clara Rhodos*, V, 2 (1932), p. 143 sqq. (pl. XV) ; L. Laurenzi (p. 147) pense que l'original n'est pas antérieur à l'époque hellénistique.

4. M. BERNHART, *l. l.*, n°s 296 à 299 (pl. VIII) (cf. p. 47).

5. IMHOOF-GARDNER, *NCP*, p. 18 ; C. T. SELTMAN, *l. l.*, p. 98.

variantes de l'Aphrodite à sa toilette, variantes qui se sont multipliées à l'époque hellénistique et à l'époque romaine¹. D'autre part, si l'on peut supposer que la statue avait échappé à la destruction de Corinthe par Mummius, il paraît, néanmoins, plus naturel de croire qu'elle avait été exécutée sous la domination des Romains.

Ces quelques exemples, empruntés à la numismatique de Corinthe, suffisent à montrer l'intérêt des monnaies où sont groupées les images de plusieurs divinités. Comme nous l'avons déjà signalé ailleurs², ces monnaies méritent une attention particulière parce qu'elles offrent de nombreuses possibilités de rapprochement soit avec les textes anciens, soit avec d'autres monnaies où les mêmes figures apparaissent séparément. Grâce à ces rapprochements, il est souvent possible de déterminer la manière dont ces groupes ont été composés et de retrouver la physionomie des œuvres d'art qui ont servi de modèles aux graveurs.

L. LACROIX.

1. Le type paraît malheureusement assez mal étudié ; on trouvera des indications sur l'Aphrodite « Anadyomène » dans Ch. PICARD, *La sculpture antique de Phidias à l'ère byzantine* (1926), p. 304 (bibliographie, p. 309) ; M. BERNHART, *op. cit.*, p. 43 ss. ; O. BRENDEL, *Die Antike*, 6 (1930), p. 41 ss.

2. *BCH*, 70 (1946), p. 294.